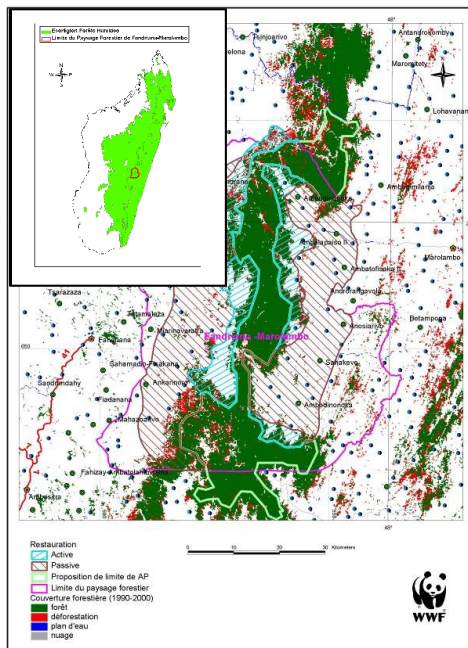


Protection de la forêt et sources de revenu alternatives à Madagascar dans le futur parc national Fandriana-Marolambo



Introduction

Dans un pays pauvre comme Madagascar, où 90% de la population doit vivre avec moins de 2 USD par jour, la lutte contre la pauvreté, la formation et le développement économique viennent en tête des priorités. On oublie souvent que la réduction de la pauvreté et la protection de l'environnement doivent se faire conjointement. Les zones protégées doivent servir à réduire la surexploitation et à garantir la conservation des dernières forêts vierges qui sont un habitat précieux pour les lémuriens et de nombreuses autres espèces rares de plantes et d'animaux. Mais le statut de protection des forêts entraîne des restrictions d'exploitation pour la population locale. C'est exactement là qu'intervient le nouveau projet WWF «Protection de la forêt et sources de revenu alternatives à Madagascar dans le nouveau parc national Fandriana-Marolambo»: en collaboration avec la population locale, de nouvelles sources de revenu orientées en fonction du marché sont créées et de nouveaux instruments de financement tels que les micro-

crédits sont testés. Le WWF aide par exemple à mettre en place la culture d'autres fruits et espèces végétales ou la production d'huiles essentielles.

Les forêts tropicales humides de Madagascar sont fortement menacées par le déboisement et les feux de forêts. La destruction des forêts entraîne également la disparition d'une faune et d'une flore très riches et souvent rares. Plus de 80% des plantes, toutes les espèces de mammifères, la moitié des oiseaux et 90% des reptiles et amphibiens sont endémiques à Madagascar. Cela veut dire qu'on ne les trouve que sur cette île et nulle part ailleurs au monde. Il ne reste aujourd'hui plus que dix% de la surface forestière d'origine. Malgré les instabilités politiques, la promesse faite en 2003 par le président de l'époque d'augmenter massivement les zones protégées sur Madagascar est encore valable aujourd'hui. Cela signifie concrètement augmenter la surface des zones protégées de 1.7 mio d'hectares à 6 mio d'hectares.

Zones protégées et lutte contre la pauvreté

Les zones protégées servent d'une part comme habitat à d'innombrables espèces animales et végétales, mais, si l'écosystème est intact, il fournit également de l'eau potable et des ressources alimentaires à la population. L'érosion du sol est en outre freinée. Mais les forêts de Madagascar subissent de fortes pressions. La pauvreté dans le pays contraint de nombreux agriculteurs à abattre les arbres. Ils en fabriquent du charbon de bois qu'ils vendent au marché. Une autre raison pour la disparition des dernières forêts vierges de Madagascar est la pratique du brûlis pour gagner des surfaces servant à la culture du riz. Jour après jour, des régions entières disparaissent dans un manteau de fumée gris. L'abattage de bois commercial laisse également de grandes cicatrices dans la forêt vierge sempervirente.



Une fois que la forêt a disparu, le sol est exposé sans protection à de fortes précipitations. Cela entraîne l'érosion et une diminution de la qualité du sol. La terre fertile est ainsi perdue. Un cercle vicieux se met en place: les surfaces gagnées par brûlis ne sont utilisables que les premières années pour la culture du riz. En raison de l'érosion, la terre perd rapidement toute valeur pour la culture de cette céréale et il devient de plus en plus difficile pour la population locale de faire pousser le riz et les autres plantes cultivées. La sécurité alimentaire de la population locale est par la suite fortement remise en question.

Objectifs du projet

Le gouvernement de Madagascar veut conserver les dernières forêts vierges. Un parc national d'environ 80'000 hectares est créé dans la région de Fandriana-Marolambo (à environ 140 km au sud-est de la capitale Antananarivo). Avant de pouvoir désigner un parc national, il faut remplir un certain nombre de conditions et il faut passer par différents processus. Parmi ces étapes, il y a les discussions pour fixer les frontières, le marquage de ces dernières, la clarification des répercussions dans le domaine social et environnemental ou l'élaboration de plans de management. Le WWF soutient dans le cadre de ce projet la principale organisation responsable pour la mise en place du parc national, «Madagascar National Parks (MNP)».

Environ 120'000 personnes vivent dans et immédiatement autour du périmètre du parc prévu. Le WWF aimerait mettre en place avec ces personnes de nouvelles possibilités de développement économique. L'objectif à long terme est une cohabitation harmonieuse entre les habitants et le parc national.

L'objectif du projet du WWF est de renforcer les initiatives personnelles de la population locale et de maintenir par la même occasion les forêts en tant que base vitale. Le WWF et les paysans locaux testent quels aliments sont les plus adaptés à être cultivés dans ces endroits. Il faut pour cela tenir compte des facteurs climatiques et de la qualité du sol. A l'aide de microcrédits, les paysans pourront commencer la culture des aliments et des huiles essentielles et les vendre sur les marchés intérieurs, voire sur un plan international avec l'aide de FairTrade.

Plus de revenus pour les agriculteurs

De cette façon, les forêts existantes sont mises à l'abri du déboisement. Les forêts et les sols sont conservés et les hommes ont même un meilleur revenu qu'auparavant. En outre, une surface de 500 à 800 hectares est reboisée avec des essences indigènes. Ces plantations doivent se faire dans des secteurs particulièrement sensibles, entre des surfaces de forêt existantes. Cela formera un corridor forestier qui permettra aux animaux de migrer entre les deux sites. Une autre surface de 5'000 hectares est désignée pour la régénération de la forêt. Il est prévu d'indemniser à l'avenir la population locale pour la protection et le reboisement des forêts. Les recherches sont en cours pour trouver des sources de financement à long terme.



Plantons d'arbres
©WWF Madagascar



Microcèbe roux *Microcebus rufus*
©R. Isotti, A. Cambone – Homo Ambiens/WWF-Canon